



Beauté esthétique

LES NOUVELLES CONQUÊTES

Atténuer les cernes, éliminer un double menton, affiner des genoux... aujourd'hui, les innovations de la médecine esthétique offrent des réponses ciblées sur des points sensibles et permettent d'atteindre des territoires jusqu'ici inaccessibles sans bistouri. Explications.

PAR CAROLE PAUFIQUE / PHOTO TERRY GATES / RÉALISATION CÉCILE MARTIN

La médecine esthétique ne connaît pas la crise : alors que 23 millions de personnes y ont recours chaque année dans le monde, 20 % de la population envisage de passer à l'acte. Et pour cause, les traitements médicaux ont quasiment répondu à tout et grignotent chaque jour un peu plus le territoire du bistouri. Hier encore, certaines zones de fragilité, délicates à traiter, échappaient à sa pratique, faute de résultat, et restaient le pré carré de la chirurgie.

MENTON ET COU en ligne de mire

L'arrivée de technologies et de techniques d'injection plus performantes apporte des solutions pointues, en particulier sur les zones difficiles, voire improbables. « Les avancées technologiques nous permettent de traiter des parties du corps jusque-là intouchables, sauf au bistouri, decode le Dr Nelly Gauthier, médecin esthétique. Ainsi, un double menton ne pouvait s'éliminer qu'avec une lipoaspiration ou un lifting. Grâce à un nouveau mini-applicateur (le CoolMini de CoolSculpting), nous pouvons désormais réaliser des séances de cryolipolyse, ce procédé de destruction de la graisse par le froid, sur de petites zones auparavant inatteignables comme le menton, les bajoues, les genoux ou le bourrelet du soutien-gorge. De la même façon, la radiofréquence fractionnée, qui induit une rétraction cutanée par la chaleur, offre des résultats bluffants sur les cous gras ou fatigués. Avec de tels progrès, la demande est énorme et il faut même freiner les patients ! »

PHOTO TERRY GATES. PICTO MAN SOLDI



UN REGARD *neuf sans bistouri*

Quand l'esthétique concurrence le bistouri avec des réponses non invasives, l'engouement est à la hauteur des espérances. Surtout quand il s'agit de s'offrir un nouveau regard. « Alors que le relâchement des paupières n'était pas une indication esthétique, une toute nouvelle blépharoplastie non chirurgicale, le Plexr, permet d'éliminer les excédents de peau, grâce à une puissante énergie de chaleur, et de retendre la paupière en quelques séances », rapporte le Dr Marie-Thérèse Bousquet, médecin esthétique. Même progrès du côté des techniques d'injection. « Le comblement des cernes creux était susceptible d'entraîner des poches ou une coloration bleutée, reconnaît le Dr François Niforos, chirurgien esthétique. Injecter le plus fluide des acides hyaluroniques (Voibella), non plus dans les tissus mous mais en profondeur, contre l'os, nous affranchit de ces effets secondaires. »

PETITS DÉFAUTS *grands effets*

Parfois surprenants, les traitements esthétiques permettent d'effacer des défauts que les femmes n'auraient jamais imaginé pouvoir corriger ainsi. Au titre des inédits, le nez fait un tabac. « On peut remodeler à l'acide hyaluronique un nez tombant, tordu, bossu ou creusé, le plus naturellement qui soit, et embellir la personne sans la transformer, souligne le Dr David Modiano, médecin esthétique. C'est spectaculaire, et les femmes sont plus émerveillées qu'après un comblement de ride. » Et le principe se décline à l'envi : remplir des cicatrices, une paupière creuse ou des lobes d'oreilles, restaurer un menton fuyant, défriser des genoux ou une arcade sourcilière. Proche de la retouche Photoshop en temps réel, la médecine esthétique a le sens du détail. « Et



c'est ce qui fait toute la différence, pointe Marie-Thérèse Bousquet. L'idée n'est plus de rajeunir mais d'embellir et de réharmoniser le visage. Car plus les traits sont harmonieux, plus on est naturelle, alors que le contraste entre un visage poupin et un lobe d'oreille inexistant choquera beaucoup plus. » Un tiers de la croissance du marché étant lié à la diffusion des photos sur les réseaux sociaux, le phénomène n'est pas près de s'arrêter... ➔



LE FOOTLIFTING, POUR REPARTIR DU BON PIED

✕ PARADER SUR DES STILETTOS SANS DOULEUR, voilà le dernier challenge de la médecine esthétique. « Quand on est juchée sur 12 cm de talon, 90% du poids du corps est alors supporté par l'avant du pied, analyse le Dr Éric Essayagh, médecin morphologue et anti-âge, sans compter les tensions des tendons qui finissent par créer des orteils en griffe. »
✕ LA SOLUTION mise au point par le médecin : le footlifting. « Cette nouvelle technique consiste à injecter de l'acide hyaluronique résorbable dans le coussinet antérieur du pied, pour soulager l'appui et éliminer la douleur. » En quelques jours, on retrouve chaussure à son pied.